



Comité Subrégional
de l'Emploi et de la Formation

La mobilité des demandeurs d'emploi et des stagiaires en formation (Synthèse)



Enquête réalisée dans le cadre du projet Concert'Action

Septembre 2011



Avec le soutien de la Région Wallonne et du Fonds Social Européen

La mobilité des demandeurs d'emploi et des stagiaires en formation (Synthèse)

CONTEXTE

L'objectif de notre étude est de fournir une vision détaillée de la mobilité des demandeurs d'emploi et des stagiaires en formation de la région du Centre. Le niveau de détail de l'analyse réalisée est, bien entendu, tributaire des informations reçues des demandeurs d'emploi questionnés.

METHODE

Où ?

L'analyse a été menée auprès des demandeurs d'emploi et des stagiaires en formation de la région du Centre. On peut noter que certains stagiaires provenaient d'une autre région. Il s'agit essentiellement des régions limitrophes de la région du Centre.

Quand ?

L'enquête s'est déroulée entre les mois d'avril et de juin 2011. Certaines comparaisons avec des données portant sur l'ensemble des demandeurs d'emploi de la Direction régionale de La Louvière ont été réalisées lorsque cela semblait pertinent.

Comment ?

Les données recherchées étaient d'ordre quantitatif. Un questionnaire anonyme, composé de 19 questions fermées et d'une question ouverte, a été élaboré durant le mois de mars, en collaboration avec le service Analyse du Marché de l'Emploi et de la Formation du Forem (AMEF) et le Carrefour Emploi Formation (CEFO) de La Louvière.

Au total, 1884 questionnaires ont été distribués et 671 questionnaires nous sont parvenus en retour.

Afin de toucher le plus large public possible, nous avons choisi de faire appel aux opérateurs de formation et d'insertion, aux Maisons de l'Emploi, au Carrefour Emploi Formation et au Relais Emploi de la région du Centre afin que ceux-ci mettent les questionnaires à disposition des demandeurs d'emploi rencontrés au sein de leur structure.

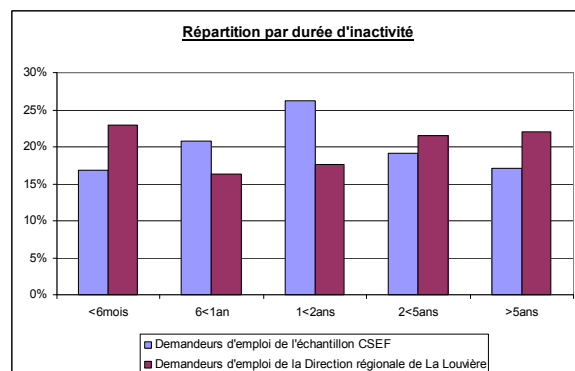
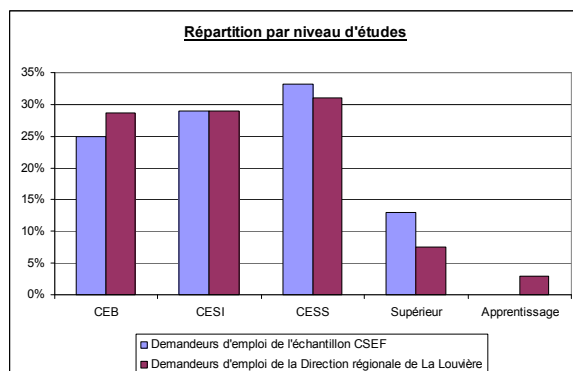
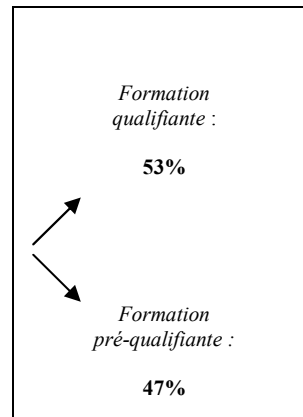
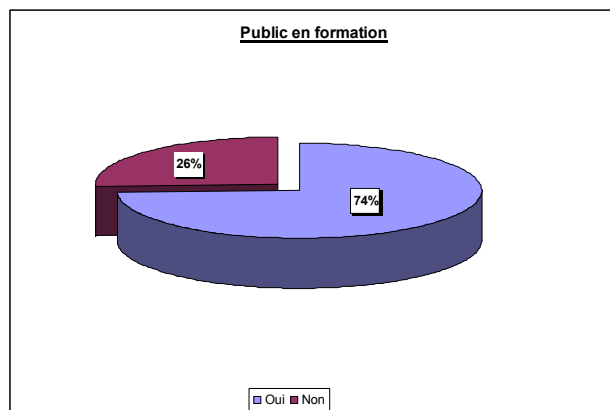
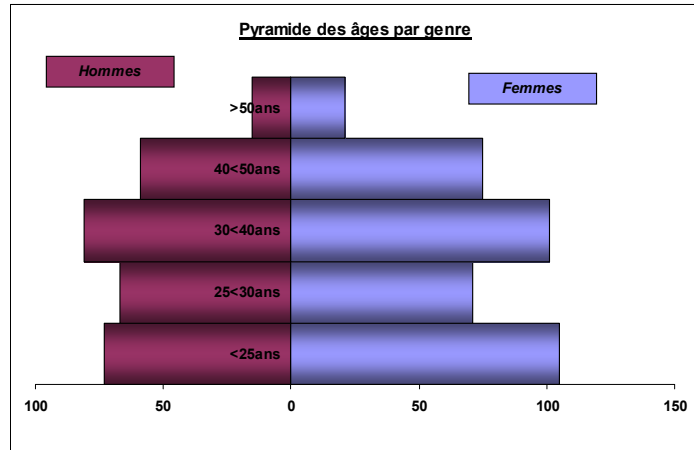
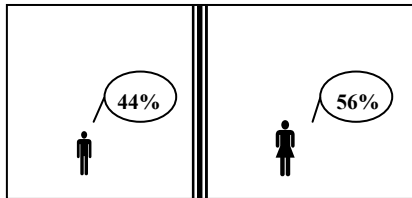
Avec qui ?

Une étroite collaboration avec le service AMEF nous a permis de mener à bien cette étude.

RESULTATS

En chiffres...

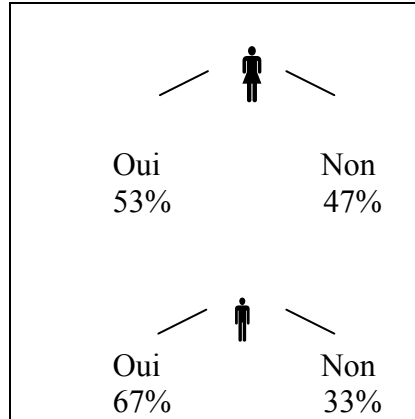
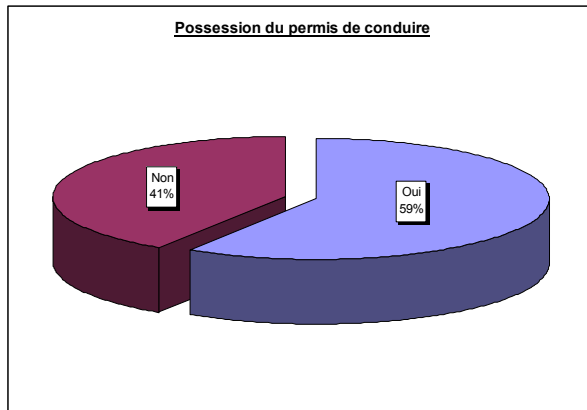
1. Caractéristiques des répondants



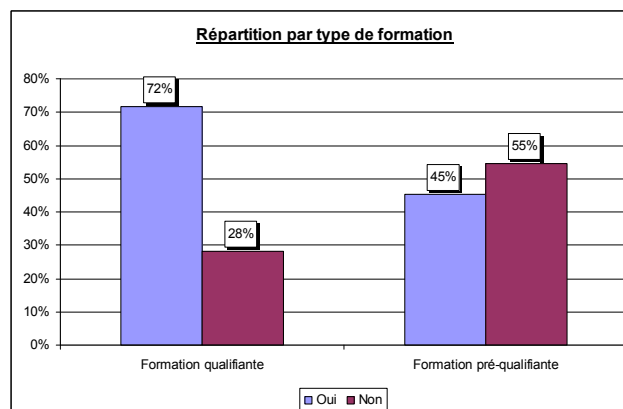
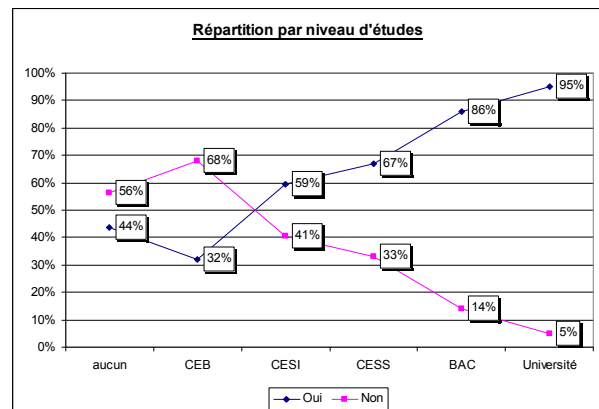
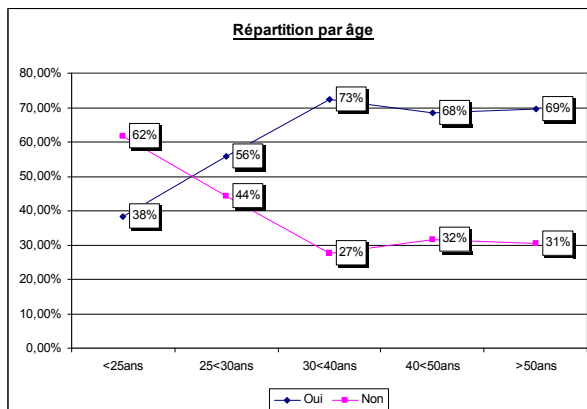
2. La mobilité réelle des demandeurs d'emploi

2.1. Le permis de conduire et ses limites

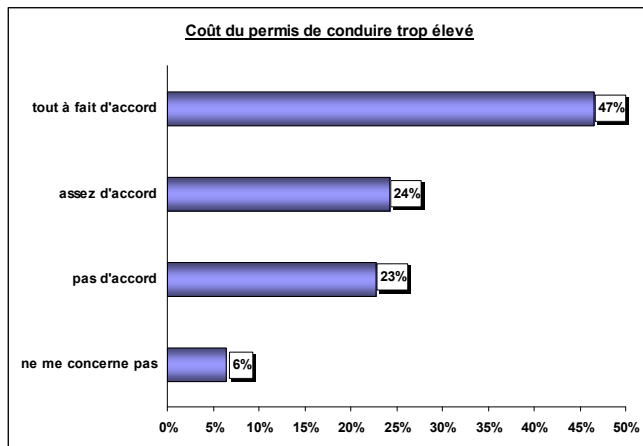
2.1.1. Possession du permis de conduire



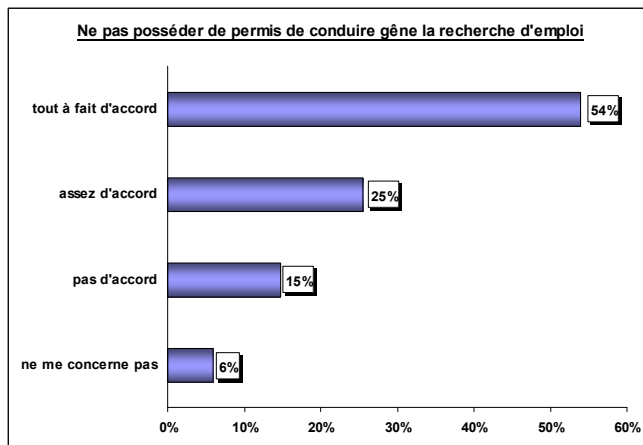
➤ Possession du permis de conduire en fonction de l'âge, du niveau d'études et du type de formation



2.1.2. Limites du permis de conduire



Formation pré-qualifiante
 Coût du permis de conduire trop élevé : 54%



Formation pré-qualifiante
 Pas de permis gêne la recherche d'emploi : 60%

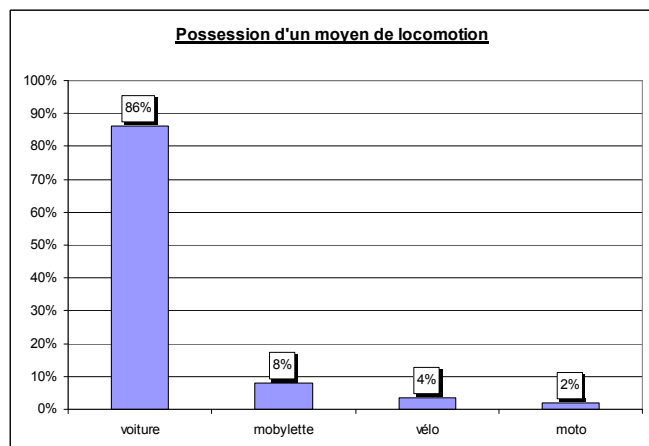
2.2. Modes de déplacement pour l'emploi et/ou la formation

2.2.1. Utilisation d'un véhicule personnel

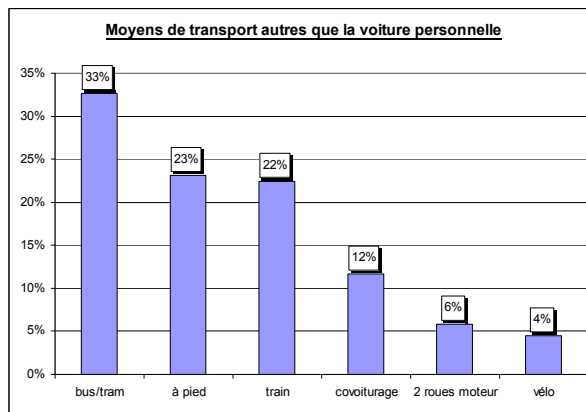
Possession d'un véhicule personnel

Oui : 56%

Non : 44%

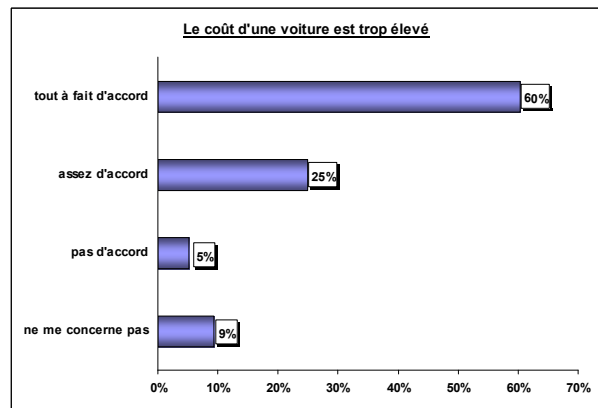
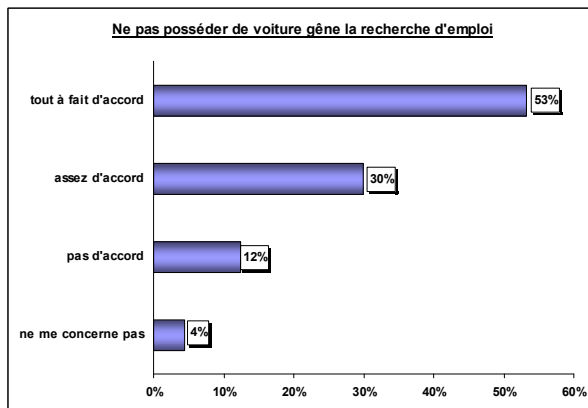


2.2.2. Utilisation de moyens de transport autres que la voiture

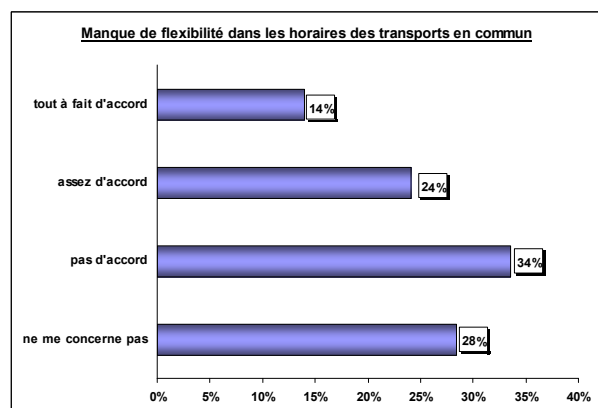
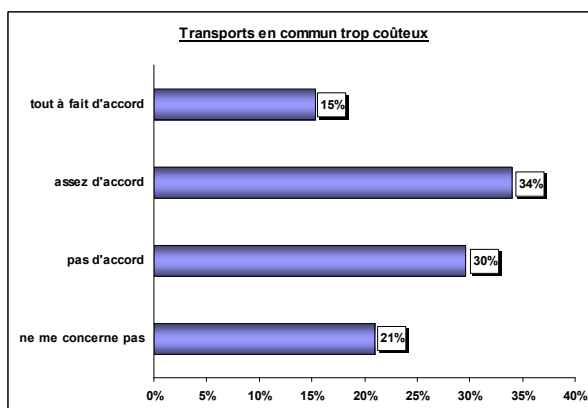


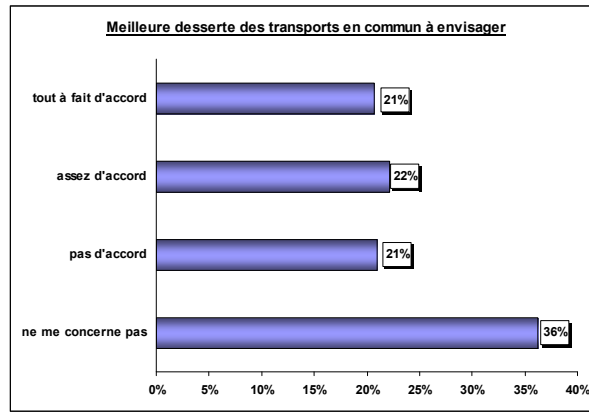
2.2.3. Limites des moyens de transport utilisés

➤ Limites de la voiture



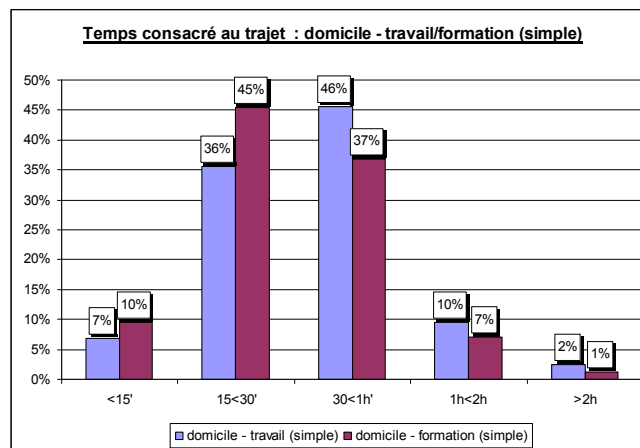
➤ Limites des transports en commun



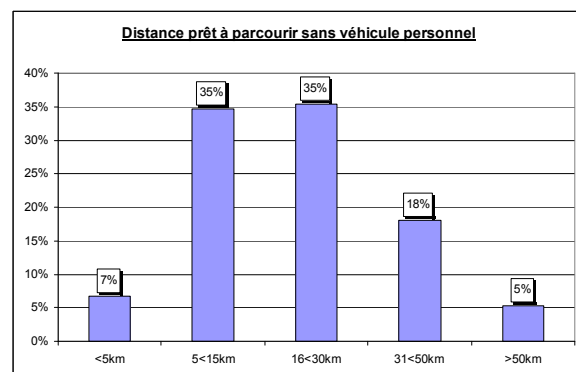
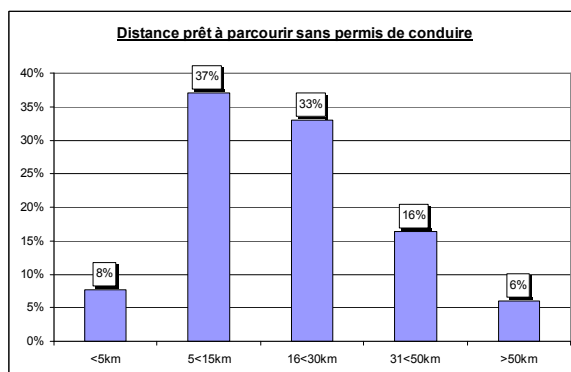


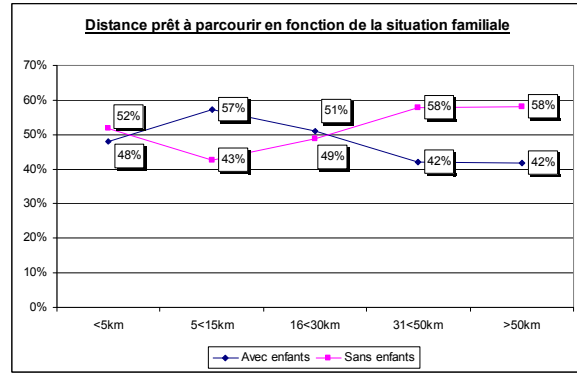
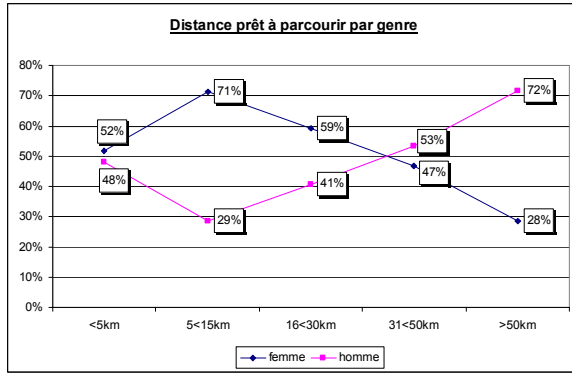
2.3. La mobilité des demandeurs d'emploi... jusqu'où ?

2.3.1. Temps consacré au trajet simple du domicile au lieu de travail ou de formation



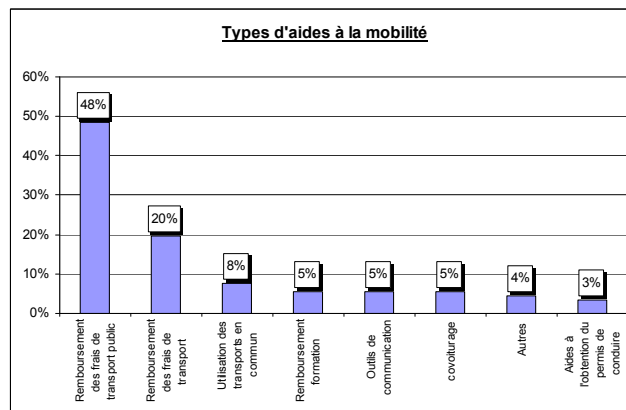
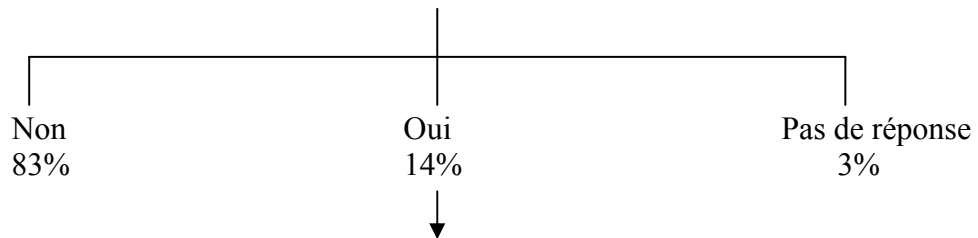
2.3.2. Distance que les répondants se disent prêts à consacrer au trajet simple entre le domicile et le lieu de travail ou de formation



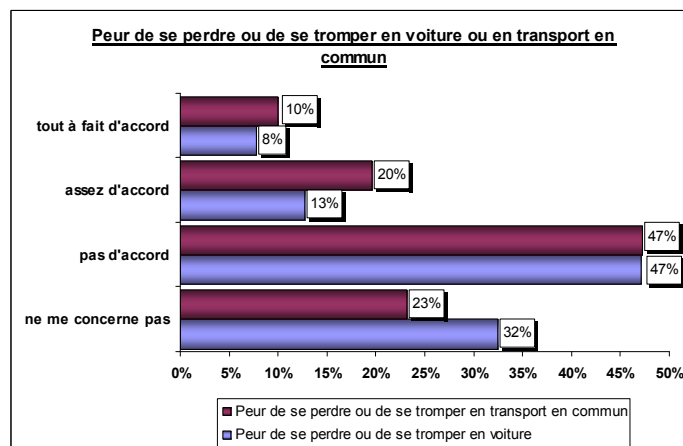


3. Connaissance des aides à la mobilité

Connaissance des aides à la mobilité



4. Les freins « psychologiques » à la mobilité



Ce que l'on observe...

Notre échantillon est composé de 671 demandeurs d'emploi et/ou stagiaires en formation. On remarque que plus de 70% d'entre eux suivent une formation (53% en formation qualifiante et 47% en formation pré-qualifiante).

L'analyse des caractéristiques des répondants montre, en premier lieu, une légère surreprésentation des femmes (56%) dans notre échantillon. En deuxième lieu, on peut relever le niveau d'études assez faible des répondants puisque plus de la moitié possèdent au maximum le Certificat d'enseignement secondaire inférieur (CESI). Enfin, on peut distinguer trois durées d'inoccupation bien distinctes ; les demandeurs d'emploi inoccupés depuis moins d'un an représentent près de 40% de l'échantillon. Les répondants dont la durée d'inactivité est comprise entre un et deux ans représentent 25% de la population étudiée. La dernière tranche, correspondant à plus d'un tiers de notre échantillon, est composée de chômeurs de longue durée (plus de deux ans).

Le premier constat que nous souhaitons mettre en évidence concerne la possession du permis de conduire. L'analyse de la mobilité réelle des demandeurs d'emploi interrogés montre que pratiquement 50% des répondants ne possèdent pas de permis de conduire. On remarque que 2/3 des répondants sans permis ont moins de 30 ans. Par ailleurs, les résultats montrent également que le niveau de formation influe sur la possession du permis ; plus le niveau d'études est élevé, plus le pourcentage de détention du permis est important. Le coût du permis de conduire se révèle être un facteur déterminant dans la possession du permis de conduire. En effet, plus de 70% des répondants sans permis de conduire jugent le permis de conduire trop coûteux. Un focus vers le public inscrit en formation pré-qualifiante confirme ce constat. Cette contrainte financière pose problème pour de nombreux demandeurs d'emploi, qui estiment pourtant que posséder le permis de conduire est une condition indispensable à l'obtention d'un emploi (8 personnes sur 10 estiment que ne pas posséder de permis de conduire gêne la recherche d'emploi).

Si l'on s'intéresse à présent aux moyens de transport utilisés par les répondants dans leur recherche d'emploi ou de formation, on remarque qu'un peu plus de 50% des demandeurs d'emploi disposent d'un moyen de locomotion personnel. La voiture occupe une place privilégiée. En effet, 86% des personnes possédant un véhicule personnel déclarent disposer d'une voiture.

Sachant que 44% de la population étudiée ne dispose pas de moyen de locomotion personnel, on relève comme moyens de transport alternatifs à la voiture, les transports en commun, les véhicules à deux roues, le covoiturage et la marche à pied.

Malgré le fait que les demandeurs d'emploi développent des réflexes de plurimobilité, il est important de mettre en évidence les contraintes liées à l'utilisation des différents moyens de transport cités par les demandeurs d'emploi.

Le deuxième constat que nous souhaitons dresser concerne donc les limites des moyens de transport utilisés. Tout d'abord, on constate que la voiture représente un coût financier trop élevé pour 85% des personnes qui n'en disposent pas. Ensuite, concernant les transports en commun, même si ceux-ci se présentent comme des outils précieux, les demandeurs d'emploi soulignent le manque de flexibilité des horaires, la tarification trop élevée et le niveau de desserte pas assez développé. Ce dernier aspect est également visible pour les utilisateurs de

vélo qui déclarent qu'une meilleure desserte en pistes cyclables pourrait favoriser l'utilisation du vélo.

Au regard des données recueillies sur la distance que les demandeurs d'emploi se disent prêts à consacrer au trajet simple entre le domicile et le lieu de travail ou de formation, il semble qu'il n'y a pas de grande différence entre le temps que les demandeurs sont prêts à consacrer pour se rendre à un lieu de travail ou à un lieu de formation. Toutefois, on peut noter que la proportion des personnes qui sont prêtes à consacrer moins de 30 minutes pour aller en formation est plus importante que la proportion de répondants prêts à consacrer le même temps vers un lieu de travail potentiel. Au-delà de 30 minutes, les répondants sont prêts à consacrer plus de temps vers un lieu de travail que vers un lieu de formation. Une analyse plus détaillée révèle que les femmes sont majoritairement plus disposées à parcourir une distance inférieure à 30 kilomètres. Au-delà de cette distance, la proportion d'hommes est plus importante. Par ailleurs, le fait d'avoir des enfants n'influe pas vraiment sur la mobilité des demandeurs d'emploi; en effet, quelle que soit la situation familiale des répondants (avec enfants ou sans enfants), la distance qu'ils se disent prêts à parcourir est pratiquement la même (on relève cependant un pourcentage un peu plus élevé de personnes sans enfants prêtes à parcourir plus de 30 kilomètres). Enfin, les personnes sans permis de conduire et celles sans véhicule sont majoritairement prêtes à effectuer une distance inférieure à 30 kilomètres (plus de 70 % de notre échantillon dans les deux cas).

D'autres facteurs peuvent être pris en compte dans la problématique de la mobilité, notamment dans le cadre de la « compétence ». En effet, plus d'une personne sur trois souhaite disposer d'une aide à la compréhension dans la lecture des horaires des transports en commun. Par ailleurs, l'analyse de facteurs plus psychologiques montre qu'une personne sur cinq déclare avoir peur de se perdre ou de se tromper en voiture. Cette proportion passe à une personne sur trois lorsqu'il s'agit de l'utilisation des transports en commun.

Perspectives et recommandations

Cette étude présente une analyse globale de la mobilité des demandeurs d'emploi et des stagiaires en formation de la région du Centre. Une approche plus pointue par l'utilisation d'entretiens qualitatifs pourrait être intéressante pour mettre en évidence la perception des demandeurs d'emploi et leurs attentes en termes de mobilité.

POUR EN SAVOIR PLUS ...

L'étude statistique complète est disponible sur le site du Comité Subrégional de l'Emploi et de la Formation de la région du Centre : <http://www.cseflalouviere.be>